

[30 i.e., 130] CHAPITRE IX.

DU SEMINAIRE DES SAUAGES.

NOUS auons tenu cette année dans nos Seminaires des Montagnets, des Algonquins, & des Hurons. Les Seminaristes font de conditions bien differentes auffi bien que d'aages; les vns nous font donnez pour tousiours, & nous les auons éleuez chez quelque familles, à caufe de leur ieunesse; les autres demeuroient avec nous afin d'estre instruiçts en la Foy, & és vertus chrestiennes: les vns n'ont respiré que la liberté, les autres se font faits plainement instruire, & ont receu le sainçt Baptesme. Bref, ie puis dire que le Seminaire s'est veu dans la bonace & dans la tempeste, dans la prosperité & dans l'aduerfité: Mais pour descendre en particulier.

Celuy des Hurons qui a reüffi par excellence, estoit vn homme aagé d'environ cinquante ans, il n'y a point d'aage qui ne soit propre pour le Ciel, on a tant crié qu'il falloit auoir soin particulierement des ieunes plantes, qu'on ne deuoit esperer aucun [131] fruiçt des vieilles fouches, & Dieu nous fait fouuent cognoistre le contraire; Ce bon homme ayant oüy parler de Dieu en son païs, prit resolution de descendre à Kebec, & d'y passer vn hyuer, afin d'apprendre à le cognoistre. En chemin il rencontra Ioseph Teßatirhon qui estoit du Seminaire, qui le confirma fortement dans son dessein, luy donnant vn chappelet pour marque de son amitié: Estant arriué aux trois